

CEREMONIE DES VŒUX DE LA VILLE DE GRACAY

21 JANVIER 2012 ;

ALLOCUTION DE JP CHARLES

Maire de Graçay, vice-président du CG, Président des Vallées Vertes.

Je tiens tout d'abord à souhaiter la bienvenue à nos nouveaux habitants invités systématiquement lors de cette cérémonie. Pour ceux d'entre eux qui ne me connaissent pas encore, ils m'excuseront d'avance du fait que ce discours annuel est parfois un peu long. Les autres le savent mais comme ils reviennent tous les ans, je suppose qu'il n'est pas trop ennuyeux.

On se dit toujours que l'on va manquer d'inspiration en ce début d'année pour s'adresser à vous. Vous aurez néanmoins remarqué que les vœux de la commune de Graçay sont toujours relativement tardifs dans le mois de janvier ce qui n'est, il faut l'avouer, qu'un simple stratagème me permettant d'éviter les redites et tout à la fois, de pomper discrètement auprès de mes collègues élus, les bonnes idées.

C'est, vous l'avez constaté, le triple A qui a fait florès avec beaucoup de talent chez mes collègues suite à la sinistre pitrerie internationale en cours que l'on nous sert ces temps-ci.

Standart and Poors dégrade la France, pendant Moody's ne nous dégrade pas et que Fitch Ratings, la 3^{ème}, réserve sa réponse... Pour tout dire sur la compétence de ces officines, elles attribuaient toutes les 3 la note maximum à la société Enron le mois d'avant du scandale et elles recommandaient l'investissement immobilier jusqu'à l'explosion de la crise des subprimes.... Chapeau les artistes ! mais quelle drôle d'impression que celle d'être noté par des cancre...

Certes nous sommes loin de Graçay, des Vallées Vertes, du département du Cher et du Berry mais lorsque l'on sait que selon que vous serez noté par ces charlatans 3 A + ou 3 A- les contribuables que nous sommes devront s'acquitter de frais financiers supérieurs, on peut légitimement s'interroger sur la marche de notre monde....

Comme le disait l'ami La Fontaine qui va quelque peu m'assister ce soir dans « Le Corbeau voulant imiter l'Aigle »

*Tous les mangeurs de gens ne sont pas grands Seigneurs ;
Où la Guêpe a passé, le Moucheron demeure.*

L'année 2011 qui s'achève aura été l'année des contrastes. Des contrastes car si certains pouvaient douter de l'existence de la crise, nous, ici, sur le terrain, sommes bien placés pour en ressentir tous les effets.

Triple C comme triple Colère :

Une crise morale qui nous a fait subir de manière inédite ses conséquences en matière d'incivilité, de petite délinquance, de dégradation des biens publics et privés. Comme je l'écrivais dans l'édito du bulletin municipal de septembre

« A l'origine ici de ces forfaits, plusieurs facteurs : un tout petit groupe d'adolescents mineurs ou tout juste majeurs, désœuvrés qui, malgré des activités proposées (été sportif, musique, séjours de vacances, etc.) traînent leur oisiveté et veulent jouer « les caïds » à l'instar des « héros » de banlieue que la télé leur montre en exemple. Des parents absents, débordés ou qui ne veulent pas voir la réalité, voilà le cocktail de base.

Un cocktail qui explose provoquant des actes graves, lorsque notre ruralité se voit privée des forces de gendarmerie qui assuraient dans le passé un travail de surveillance, de proximité et de prévention en relation avec les élus locaux. La saignée opérée par l'Etat dans les effectifs de gendarmerie depuis 4 ans (comme à la Poste, à l'Education Nationale, dans les hôpitaux, etc.) en est la cause directe ».

Cet état de fait a entraîné une réaction forte de votre conseil municipal et des habitants qui s'est traduite par des mesures de réorganisation de la gendarmerie qui portent leur fruit avec, et j'en félicite publiquement nos gendarmes ce soir, l'arrestation récente des auteurs de deux cambriolages. Il est en revanche scandaleux que les auteurs de ces faits, du fait du manque de

moyens de la Justice, ne soient convoqués devant elle qu'en septembre prochain.

Colère devant la crise matérielle qui a occasionné des dégâts dans notre fragile économie locale et notamment dans notre commerce pour qui 2011 a été une année noire avec plusieurs fermetures.

Quels sont les facteurs qui nous semblent influencer :

La diminution du pouvoir d'achat des salariés, des retraités, des agriculteurs, constante depuis 3 ans ne peut être sans effet. Lorsque les dépenses obligatoires et notamment les frais relatifs aux énergies (fuel, essence, électricité, gaz) explosent, les dépenses consacrées aux commerces locaux s'en trouvent d'autant plus diminuées. De plus, notre position géographique excentrée oblige nombre de foyers de disposer de 2 véhicules. L'augmentation de 30% du tarif des carburants depuis 2008 va aussi dans ce sens. Le poste de dépenses « Transports » est le deuxième en volume des familles rurales après le poste « Logement ».

Le changement des structures de consommation : Avec un pouvoir d'achat stagnant, voire diminuant, de nouvelles dépenses sont venues s'imputer : Téléphone portable, internet, abonnements TV, représentent désormais en France une

dépense mensuelle moyenne de 183 € par foyer et cela sans aucun retour pour nos commerces locaux.

Le changement des modes de consommation : Les achats par internet ont été multipliés par 4 en 3 ans, les déplacements plus fréquents des ruraux dans les villes plus importantes les incitent à y effectuer leurs achats et notamment dans les hypermarchés.

Les comportements individuels : Selon le dicton paysan qui dit que « *l'herbe est toujours plus verte dans le pré du voisin* », chacun doit se sentir concerné et ausculter ses propres pratiques. On peut déplorer la fermeture d'un commerce local mais est-on suffisamment attentif à consacrer nos achats à nos commerçants locaux quand, dans certains secteurs, leurs offres sont concurrentielles et de qualité ?

Ainsi, le commerce et l'artisanat français ont subi une saignée considérable. En 2009, ce ne sont pas moins de 14 721 petits commerces qui ont fermé leur porte en France. Graçay n'échappe malheureusement pas à ce phénomène.

Colère devant les mauvais coups. Afin probablement de nous soutenir dans cette mauvaise passe, 2011 fut l'année ou fut décidé la suppression d'un poste à notre école, de suppression de notre trésorerie locale à l'instar de tous les chefs-lieux de canton du département de notre dimension. Sur ce dernier

point, je le dis aux entreprises présentes ici ; Nous avons ces dernières années considérablement réduits nos délais de paiement. La suppression de la trésorerie entraîne un véritable embouteillage de celle de Vierzon. Les entreprises ne sont plus payées dans les délais légaux et facturent très normalement des intérêts moratoires dont l'Etat va devoir s'acquitter.

La Colombe et la Fourmi

*Un Croquant, par hasard, avait une arbalète.
Dès qu'il voit un pigeon, Il le croit en son pot,
et déjà lui fait fête.*

*Tandis qu'à le tuer mon Villageois s'apprête,
La Fourmi le pique au talon.*

Le Vilain retourne la tête :

La Colombe l'entend, part, et tire de long.

Le soupé du Croquant avec elle s'envole :

Point de Pigeon pour une obole.

Ce fut également l'année ou questionnant respectueusement le Président de la République à Saint-Amand Montrond sur les carences constatées dans la distribution du courrier dans le Cher, il me fut répondu que si je n'en n'étais pas satisfait, je n'avais qu'à le distribuer moi-même... Il y a 220 ans, une reine

de France disait que si les gens n'avaient plus de pain, ils n'avaient qu'à manger de la brioche...

La charité me dispense de tout autre commentaire. Je me permets de passer la parole à mon pote La Fontaine :

« Hélas ! On voit que de tout temps les petits ont pâti des sottises des grands. »

Mais 2011 fut aussi les petites lueurs d'espoir incarnée par les sourires de notre nouvelle directrice d'école et de notre nouvelle directrice du Crédit Agricole.

Ce fut aussi la recréation de notre école de football. La réussite des initiatives de nos 38 associations locales, la création de l'activité danse contemporaine, des cours de Yoga.

Ce fut la belle réussite de notre office du tourisme qui a dépassé les 5000 entrées.

Ce fut la rénovation de la ruine que constituait l'ancienne usine verte. A ce sujet, permettez-moi une remarque : Au mois d'août, j'étais interpellé directement ou indirectement par certains qui disaient « les cars sont toujours là. Ils ne roulent jamais ». Aujourd'hui, les mêmes disent « les cars ne sont jamais là ».

Il semble qu'à Graçay comme ailleurs, quelques uns aient fait leur la phrase d'un anti héros de l'excellent Michel Del Castillo :

« Je suis contre tout le monde, par définition et par esprit de contradiction. Si l'on est de mon avis, j'en change aussitôt. Je ne veux être d'accord avec personne, car je n'aime personne assez pour être d'accord avec lui. »

Et puis ce fut aussi l'occasion de voir notre commune primée à la première place départementale des espaces publics fleuris grâce aux nouvelles compétences venant rejoindre notre service technique.

Ce fut l'investissement des bénévoles dans le comice agricole.

Ce fut l'inauguration de la plaque commémorative de tous les morts des guerres d'Afrique du Nord et ce sera bientôt la visite que j'organise au musée de la résistance de Bourges pour 60 anciens combattants du canton.

Ce furent plus de 620 000 € de travaux de voirie effectués sur notre canton par le Conseil Général, 220 000 € investis en voirie à Graçay par la CDC auxquels s'ajoutent 142 000 € de rénovation de notre éclairage public. Le tout financé à 50% par le CG.

Ce fut le développement par le CG de l'Internet pour tous qui connaît un grand succès, 50% de la CDC.

Ce fut également la finalisation de la convention tri partite à la maison de retraite qui, bien que ne répondant pas à toutes nos attentes, confirme la création de nouveaux emplois faisant arriver l'effectif à plus de 64 emplois en équivalent temps complet contre 36 voilà 10 ans.

Ce fut également l'action importante du CG en matière de solidarité : Au niveau cantonal, 82 personnes au titre du RSA, 59 personnes âgées à l'APA, 27 personnes au titre du handicap, 116 personnes pour les aides au logement.

Ce furent les aides conséquentes apportées par le CG pour le maintien des personnes âgées à domicile, les assos d'aide à domicile, soins infirmiers.

Ce fut également la confirmation du succès croissant de Ligne 18 qui a fêté ses 100 000 voyageurs cette année.

Notre année 2012 s'ouvre à Graçay par et dans les Vallées Vertes par un triple T, T comme 3 grands travaux...

Après avoir, durant cette dernière décennie, consacré toute notre énergie et tous nos moyens à la rénovation de notre patrimoine bâti (Mairie, école, CSC, grands moulins, maison de retraite, centre de secours, espace Georges Brassens, cabinet

médical, piscine, poste, etc.), 2012 sera une année marquante pour notre commune et notre communauté :

Voilà 2 mois ont démarré les travaux du gymnase intercommunal Henri Beaufol, du nom de notre ancien maire qui attachait une grande importance à ce projet et dont je regrette qu'il n'ait pas eu la joie de le voir. Attendu depuis bien longtemps, ce nouvel équipement va nous permettre d'accroître notre attractivité en permettant à nos habitants la pratique d'activités sportives impossibles jusque là à Graçay et notamment le sport féminin. Cet équipement permettra également à notre club de tennis de table de bénéficier d'une salle dédiée, à nos judo et karaté club de disposer d'un dojo digne de ce nom, aux enseignants de développer l'éducation physique et sportive.

1 491 000 € HT financé par 520 000 € de subvention du CG, 250 000 € du CR, 150 000 € de l'Etat auxquelles j'ajoute la réserve parlementaire de notre député, nous amène à un financement de 80%. Certes, ce fut long mais je vous assure que ce sera bon ! Comme je l'ai dit parfois, le rôle de maire développe une qualité qui n'était pas forcément la mienne à l'origine et qui s'appelle la patience. Elle en exalte une autre corrélative et qui s'appelle la ténacité.

Le Lion et le Rat

*Un Lion fut pris dans des filets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus, parfois, que force ni que rage.*

2) Voilà 1 mois la construction de la crèche intercommunale multi accueil et du relais assistantes maternelles a commencé à Genouilly. Cet équipement précieux permettra à notre territoire d'offrir aux parents des Vallées Vertes un mode de garde souple et adapté. D'un montant de 724 000 €, conçu sous l'impulsion du CG, financé très largement par la CAF, le CR et l'Etat, cet équipement représente l'achèvement de nos ambitions déclarées voilà 15 ans d'offrir à nos habitants présents et futurs des services publics de qualité de la naissance au crépuscule de la vie. De la crèche neuve à la maison de retraite neuve en passant par des écoles neuves, un gymnase neuf, ce sera dans quelques mois chose faite.

3) Le troisième chantier est celui qui va probablement rendre le plus visible l'effort de modernisation de notre commune et de notre canton est celui qui commence lundi matin et qui va

consister en la rénovation complète de notre centre bourg. D'une durée d'un an environ, ces travaux vont donner la configuration de ce que notre commune sera pour cette première partie du XXIème siècle. Accessibilité pour les personnes âgées et à mobilité réduite, rationalisation du stationnement, sécurisation de la circulation automobile, adduction d'eau et d'électricité des commerces non sédentaires, valorisation des équipements publics, nouvelle image. D'un montant de 1 368 000 €, subventionnés largement par le CG, le CR et l'Etat, il a fait l'objet de nombreuses réunions de concertation. Ces travaux vont modifier notre vie collective et nos habitudes. Le marché du jeudi se tiendra sur la place du Gapon, la circulation sera modifiée à plusieurs reprises durant la durée des travaux.

Ces grands travaux 2012, engagés en période de crise, ont été rendus possibles par plusieurs facteurs :

Les importantes subventions reçues de nos partenaires.

La rigueur de notre gestion financière qui nous a permis d'autofinancer entièrement nos investissements depuis 3 ans sans aucun recours à l'emprunt, de dégager l'autofinancement suffisant pour investir.

Le travail acharné des équipes administratives et techniques communales et intercommunales auxquelles je rends publiquement hommage ce soir.

Et puis, comment ne pas oublier l'apport de nos élus de Graçay et des vallées vertes qui se consacrent avec foi, constance et compétence à la réussite de ces projets. Bonne année à vous tous dans la diversité de vos opinions et dans la sincérité de vos engagements.

A ces travaux viendront s'ajouter notamment la réfection par le CG de la D922 entre les virages de l'Arcade et l'Indre pour 250 000 €, la rénovation des lignes électriques les plus fragiles. La mise à disposition de nouvelles salles associatives dans l'ancienne trésorerie, la poursuite et le renforcement de nos initiatives en matière de lecture publique et de spectacles vivants.

Je parlais de la rigueur de notre gestion financière et les élus de Graçay et de la CDC le savent bien car le travail collectif est le maître mot de notre fonctionnement : Nous passons chaque année des heures à étudier scrupuleusement chaque € dépensé et la pertinence de chacune de nos dépenses et je sais pertinemment qu'il en est de même dans toutes les communes. Alors lorsque j'en entends certains là haut, qui nous disent qu'il va encore falloir nous serrer un peu la ceinture, je leur réponds :

Que le budget annuel de la ville de Graçay représente 2 mois de salaire d'un entraîneur de football et 1 jour de revenus de la charmante Mme Bettencourt, 5h de revenus de M. Bernard Arnaud et que si des sacrifices sont à faire, il vaudrait mieux commencer par ceux qui ont largement les moyens d'en consentir.

Que les dépenses publiques faites ici sont indispensables pour nos concitoyens, quelles sont réinjectées dans nos entreprises locales et qu'elles sont donc utiles.

Que nous n'avons pas de leçon de gestion à recevoir de ces belles âmes qui de plus, augmentent le prix du gaz de 4,4% et la TVA ce qui va frapper tout à la fois les collectivités et les familles.

La Fontaine décrivait fort bien certains de ses contemporains dans **L'Avare qui a perdu son trésor**

L'Usage seulement fait la possession.

Je demande à ces gens de qui la passion

Est d'entasser toujours, mettre somme sur somme,

Quel avantage ils ont que n'ait pas un autre homme.

Diogène là-bas est aussi riche qu'eux,

Et l'avare ici-haut comme lui vit en gueux.

J'accorde donc un triple Z comme triple zéro aux Cassandre qui nous donnent des leçons qu'ils n'appliquent pas à eux-mêmes.

Et c'est un triple B comme triple Bravo et meilleurs vœux pour nos bénévoles associatifs, nos cadres et agents des services publics, nos entrepreneurs locaux et leurs salariés qui eux, n'entassent que du positif et de l'humanité.

Ici, à la campagne, nous avons l'atout inestimable de nos bénévoles que nous soutenons au maximum de nos moyens ; sans eux, pas de sport, pas d'action culturelle, pas d'action humanitaire et sociale, pas de bulletin, pas de site internet, pas de développement touristique, pas de soutien aux personnes âgées, pas de mémoire des guerres et de la résistance, pas de sécurité civile. Bref, sans eux, pas de vie sociale. J'appelle à la mobilisation pour le recrutement de sapeurs pompiers. J'appelle également tous les habitants à venir renforcer nos associations et à s'y impliquer plus fortement encore.

Pas de vie sociale non plus sans les agents de nos services publics qui œuvrent avec talent et passion bien que certains leur disent intrinsèquement qu'ils sont inutiles puisqu'il ne faut en remplacer qu'un sur deux.

Pas de vie sociale non plus sans nos commerçants, artisans et entreprises locales. Comme je l'ai dit, l'année 2011 fut difficile. Nous travaillons d'arrache-pied à la recherche de remplaçants à ceux qui sont partis. La rénovation du centre-bourg va contribuer à l'attractivité de notre commune. Ils trouveront auprès de nous toute l'écoute et l'aide possible mais je le dis

aussi avec clarté : si l'atonie du pouvoir d'achat est la raison cardinale des difficultés rencontrées, il n'en reste pas moins qu'il convient de s'interroger de manière permanente sur l'offre commerciale. Pour imaginer ma pensée et pour la résumer, je dirais qu'un restaurant marche souvent très mal quand il est fermé aux heures des repas....

Pas d'avenir non plus sans la coopération et la solidarité. Dans un monde d'individualisme et de repli sur soit, la coopération entre les hommes et les territoires est plus que jamais nécessaire. Chacun en fait le constat, si nous n'avions pas été ici les pionniers de la coopération intercommunale dans le Cher au travers de la CDC des Vallées Vertes nous n'aurions jamais pu réaliser la plupart des travaux et équipements dont nous avons doté chacune des communes.

Monsieur le Préfet a adopté le 21 décembre dernier, après vote d'une large majorité des élus du Cher, le Schéma départemental de coopération intercommunale. Celui-ci intègre les obligations de la loi qui obligent les intercommunalités de – de 5000 habitants à fusionner avec d'autres. Avec 4450 habitants, nous sommes donc concernés. La prescription de Monsieur le Préfet consiste en la fusion des Vallées Vertes et de la CDC des 5 rivières constituée des communes de Méry sur Cher, Thénioux et Vierzon. L'ancien 1^{er} vice-président du Pays de Vierzon, le doyen de l'intercommunalité dans le Cher que je suis regrette

très amèrement que le périmètre proposé par M. le Préfet n'épouse pas les contours du Pays de Vierzon. Il semble que malheureusement d'autres considérations que celles de l'intérêt de nos habitants aient prévalu. Mais c'est ainsi et ceux qui ont agi pour contrarier cette perspective en rendront un jour compte devant les électeurs et devant notre histoire locale. Il s'agit donc d'une étape vers une évolution que je considère comme inéluctable.

Triple M, comme mariage.

Alors donc, nous allons nous marier. Il y a plusieurs formes de mariage. A la question « *va-t-il être établi un contrat de mariage ?* » Je réponds oui. Nous avons en effet de manière assez consensuelle au sein des Vallées Vertes défini 3 points importants :

Le mariage envisagé ne doit pas signifier la disparition ou la réduction des services que 19 années de CDC ont bâtis ici et que nos personnels puissent s'ils le souhaitent continuer à exercer leur mission dans notre espace rural.

Qu'aucun équipement ou service intercommunal ne revienne à la charge budgétaire des communes.

Que les communes rurales soient représentées de manière équilibrée dans les futures instances dirigeantes. Comme je l'ai dit, l'intelligence des élus n'est pas proportionnelle à la taille des

communes dont ils sont issus. Elle n'est pas inversement proportionnelle non plus. Mais j'ai la conviction qu'il nous faut mobiliser toutes les énergies et les intelligences dans leur diversité pour relever les défis qui nous attendent.

Sur ces 3 points les écrits et déclarations tant du maire de Vierzon que du président de la CDC sur l'absence de prétentions hégémoniques de leur part sont sans ambiguïtés et de nature à nous faire collectivement avancer.

A la question « *S'agit-il d'un mariage de raison ?* ». Je réponds oui. Notre chère petite CDC des Vallées Vertes, à l'aube de ses 20 ans d'existence, peut-être fière de ce qu'elle a réalisé collectivement. De la rénovation des centres villes de Nohant, St Outille, Graçay, à la rénovation totale de l'éclairage public, de la déchetterie intercommunale au service d'assainissement non collectif en passant par le tri sélectif, des centres de loisirs au gymnase en passant par la crèche, du parcours Z. Carraud aux grands moulins en passant par l'Office du tourisme, les musées de l'Ocre et de la Photo, des stades à la piscine, des 3 millions d'€ de travaux de voiries communales réalisés depuis 10 ans, notre CDC a accompli son œuvre d'aménagement équilibré de notre territoire relevée à plusieurs reprises par la presse locale et nationale et par des distinctions prestigieuses comme le 1^{er} prix national de l'aménagement du territoire décerné par la Caisse des Dépôts voilà 4 ans.

Les défis du développement économique au travers des zones d'activité, de la politique environnementale au travers des questions de l'eau, de l'assainissement, du traitement des déchets, supposent des moyens nouveaux que nous n'avons pas et des mises en commun indispensables.

A la question « *S'agit-il d'un mariage d'amour ?* ». Je réponds les quelques réflexions suivantes : Si on creuse un peu l'histoire de notre territoire, le développement industriel du bassin de Vierzon au XIXème siècle est indissociable de notre propre développement. Les ouvriers-paysans graçayais empruntaient le tacot jusqu'à la dernière guerre pour gagner ce que la terre ne leur payait plus. Combien de vierzonnais passent ici leur retraite ou s'y installent avec leurs enfants. Combien de graçayais font le choix de rejoindre Vierzon pour y trouver la proximité des spécialistes, des établissements d'enseignement secondaire ou supérieur ? Combien de graçayais n'ont-ils pas été contents de trouver le Samu de Vierzon pour venir les secourir ? Alors j'estime que 150 ans de vie commune ne rendent pas indécent ce mariage et que si le terme d'amour n'est pas approprié, je préfère le terme républicain de fraternel qui conviendra mieux à nos épousailles.

A ceux qui ont des craintes, je laisserais toujours La Fontaine leur dire deux choses :

« *Le trop d'attention qu'on a pour le danger fait le plus souvent qu'on y tombe.* » et « *Qu'on toujours besoin d'un plus petit que soit* ».

Mesdames, messieurs, au terme de ce long discours, je ne peux éviter d'évoquer les échéances électorales à venir. A la tête d'un conseil municipal qui s'honore de compter en son sein tout l'arc en ciel des opinions républicaines, il serait malvenu de donner ici quelque consigne de vote que ce soit. Un seul message qui, je le pense, nous réunit tous : L'accident dramatique et récent d'un navire italien et le comportement scandaleux de son capitaine doit nous inciter à nous méfier comme de la peste, la peste brune bien sûr, des gars de la marine car comme dit La Fontaine : *Nous ne croyons parfois le mal que quand il est venu.*

Monsieur le sous préfet, mesdames, messieurs merci encore de votre présence, tous nos vœux de bonheur pour vous et vos proches et de réussite dans ce que vous entreprendrez.

Et pour laisser une dernière fois la parole à ce bavard de La Fontaine dans « Le Rat et l'huître » :

Il est bon de parler mais il faut parfois savoir se taire.

Je crois bien que ce coquin s'adresse à moi.

Bonne année à tous.